

# TUNISIE: LA BÊTE NOIRE

## SUIVEZ UNE BATTUE AU BOU-DRIOUA



### Debriefing

En bons professionnels, les rabatteurs commentent le déroulement de la chasse.

## Entre mer et montagne, la battue au sanglier s'opère dans des sites superbes et une ambiance unique.

Celui qui souhaite chasser le sanglier en Tunisie, pays où l'espèce est particulièrement abondante, doit s'attendre à vivre un moment d'intenses émotions. La battue de la bête noire, dans la chaîne montagneuse kroumirienne, au nord du pays, constitue

une chasse authentique, dont les éléments indispensables sont les rabatteurs et les chiens, actifs et efficaces. La chasse se déroule donc dans cette zone où l'on peut croiser de gros sangliers (de 100 à 140 kg) qui procureront aux plus endurcis des chasseurs des frissons inoubliables.

Le départ pour la chasse a lieu vers sept heures et demi du matin. Nous sommes trois et le guide nous a adjoint trois autres chasseurs, tunisiens, Mohamed Shili, Hamed Chaabi et Youssef Arfaoui, pour pouvoir garnir une ligne de tir.

### Minibazookas pour rabatteurs

Après une demi-heure de 4 x 4, nous rejoignons nos vingt rabatteurs et leurs trente chiens, de race non définie, en un lieu

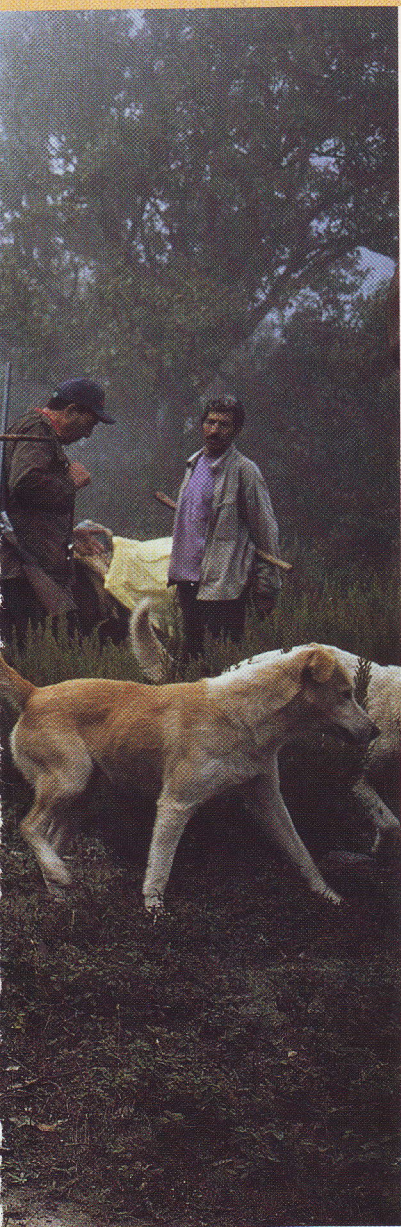
fixé en forêt... Chaque chef rabatteur a fait, dès le matin, le pied sur son secteur. Après un rapide briefing entre notre guide et le chef des rabatteurs, nous entamons une marche silencieuse sur des sentes à travers bois, le long des versants collinaires. La zone est de basse montagne avec une forêt de chênes-lièges, d'oliviers, d'eucalyptus et un épais sous-bois de genêts où règne un silence absolu.

Ardent chasseur, Saoudi Habib, dit Yahia pour les intimes, est notre guide. Il se déplace

## Vingt rabatteurs et une meute hétérogène

# DE KROUMIRIE

## OU SANGLIER DE MONTAGNE



se débusquer des profonds sous-bois.

Nous sommes espacés de 50 m l'un de l'autre, ventre au bois comme il se doit, en bordure d'une allée qui forme une sorte de coupe-feu de 5 m de large. Les chiens se font plus pressants, la bataille s'engage et les genêts tremblent en maints endroits. Les sangliers font face et chargent la meute de chiens. Muets et immobiles, fusils prêts, nous sommes sur le qui-vive mais aucun animal ne saute le layon ! Alors que nous pensons que les sangliers ont refusé la ligne et sont partis en retour, un gros solitaire, qui doit bien peser plus de 140 kg, saute prestement à ma droite, à portée de fusil de Christian. Qui le rate royalement... En deux bonds, il a franchi la ligne pour se perdre en contrebas dans les broussailles. C'est la déception pour nous et les rabatteurs y vont tous de leur commentaire sur le déroulement de cette traque manquée.

### **13 sangliers tués... et autant de ratés**

Après cet échec, nous entamons la deuxième traque. La manœuvre est identique mais le résultat plus probant. Les chiens, précieux auxiliaires, nous lèvent un second solitaire. Le combat est engagé. Après charge et re-charge, l'animal se décide à sauter devant notre ami Mohamed qui le « sèche » littéralement sur place. Ce solitaire accusera le poids respectable de 127 kg avec une paire de défenses aiguisées comme des rasoirs.



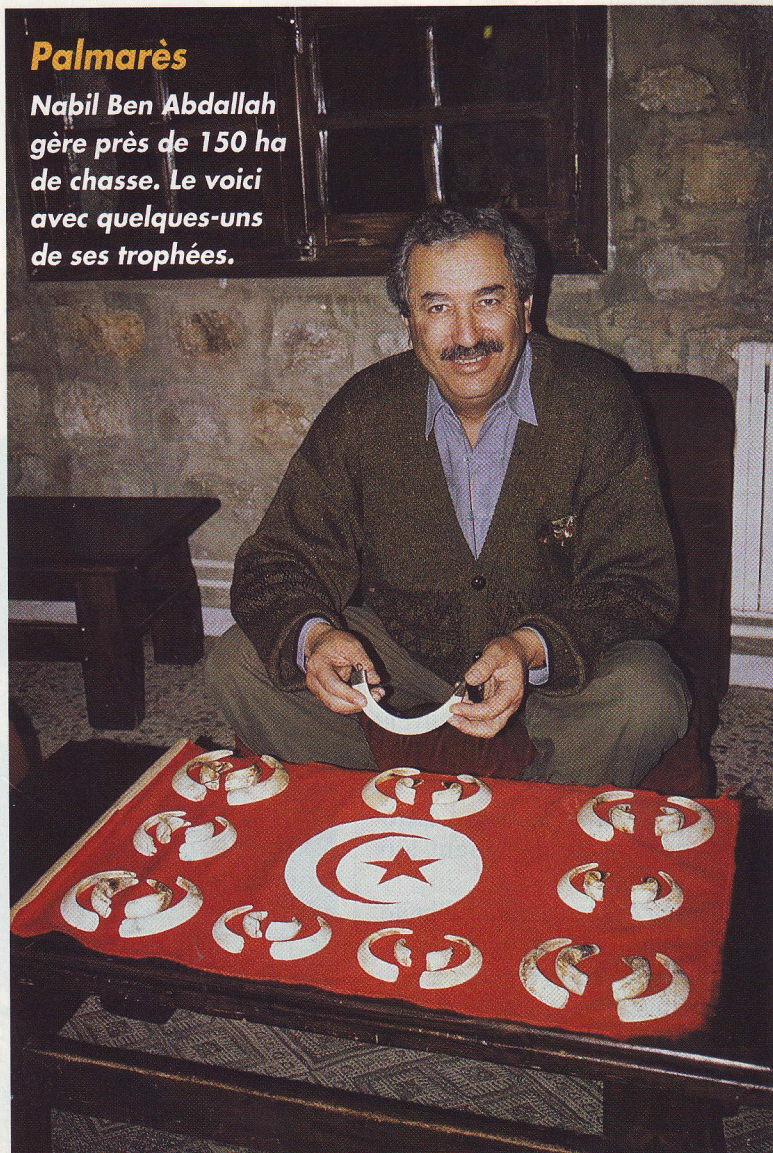
### **Pour chasser en Tunisie**

**Ce reportage a été effectué dans le Nord-Ouest de la Tunisie, près de Ain Draham (qui signifie Source d'Argent). L'Hôtel Rihana \*\*\* était le point de chute à Ain Draham. Le séjour a été organisé par Nabil Ben Abdallah qui est installé depuis 1977 à l'Auberge des Chênes où il a axé ses activités sur la chasse. Il est par ailleurs président de la Fédération régionale tunisienne de l'hôtellerie, et est responsable de l'organisation de la chasse pour les régions Nord et Nord-Ouest. M. Ben Abdallah précise : « Une seule battue a lieu, par canton, tous les 15 jours. La pression de chasse est faible et notre gibier est naturel et non agrainé. Dans notre zone de 80 000 ha, nous avons des sangliers que l'on peut qualifier d'énormes, de 140 kg voire plus. »**

**Tél. : (00-216-8) 655 391 ou 392 ou 393.**  
**Remerciements à l'Office national du tourisme tunisien et à Tunisair.**

### **Palmarès**

**Nabil Ben Abdallah gère près de 150 ha de chasse. Le voici avec quelques-uns de ses trophées.**



avec aisance dans la rocaille, cherchant les meilleurs endroits de refuge des animaux pour nous placer. Quant aux traqueurs, ils sont partis entourer une grande enceinte et vont progresser en poussant les sangliers vers notre ligne de tir. La forêt ne tarde pas à s'animer, les aboiements des chiens et les cris des rabatteurs se rapprochent, doublés de détonations, car certains traqueurs disposent de minibazookas chargés de cartouches à blanc, qu'ils tiennent à la main. Ils incitent ainsi les sangliers à

**de trente chiens.**

## Aller, hop !

**Certains traqueurs sont équipés d'un minibazooka chargé de cartouches à blanc pour forcer les sangliers à sauter la ligne.**



Une laie de 80 kg sera tirée lors de la troisième traque du matin. Le midi, nous pique-niquons directement sur la zone de chasse. Au menu : méchoui et couscous royal. C'est aussi la pause, bien méritée, pour les traqueurs et les chiens. L'après-midi, seront prélevés trois autres sangliers (une bête rousse de 30 kg, un sanglier de 63 kg et un autre qui accuse 107 kg), ainsi que deux chacals.

## Les Kroumirs sont rabatteurs de bête noire de père en fils.

Sur nos trois jours de chasse, nous mettrons treize sangliers au tableau après en avoir manqué autant à portée, c'est-à-dire à 15 ou 20 m de distance. Il est vrai que ces sangliers savent fort bien se défendre et qu'ils sautent le layon de tir en un ou deux bonds. Il faut donc ajuster et tirer le plus rapidement possible. Le terrain est si accidenté que les sangliers tués sont d'abord ramenés à dos d'âne puis chargés sur les galeries des 4x4. Une fois à l'hôtel, les animaux sont pesés et vidés. Les chasseurs peuvent emmener la venaison s'ils le souhaitent ou bien se faire fumer quelques jambons. Les trophées vont également aux chasseurs.

Le tir des sangliers est illimité, les laies suitées étant évidemment à préserver. Six à huit battues sont effectuées chaque

jour. Sur un séjour de six jours de chasse, on peut voir environ une centaine de sangliers. Un groupe de cinq fusils s'est particulièrement distingué : sur soixante animaux vus, ils en ont tués trente-deux dont un solitaire de 160 kg.

Les battues sont le seul mode de chasse que l'on puisse pratiquer ici. De plus, il est interdit de chasser la bête noire avec des armes à canons rayés.

Par ailleurs le paysage particulièrement touffu ne permet pas l'approche. La carabine serait donc inutile, compte tenu de la très courte distance de tir possible.

Le territoire de chasse est

proche du village d'Ain Draham, situé à 180 km de Tunis (proche de la frontière algérienne). Il est implanté à 900 m d'altitude dans une forêt de 80 000 ha de chênes-lièges. Les battues aux sangliers sont dirigées par les Kroumirs, rabatteurs de père en fils qui, avec l'aide de leurs chiens, de fins limiers, excellent dans l'art de débusquer les bêtes noires.

## 10 000 ha de forêt et 50 000 ha de plaine

Ainsi, Yahia s'est occupé des premiers groupes de chasseurs venus sur le territoire en 1977, devenant de ce fait guide de chasse. Il est vrai qu'il a attrapé le virus de la chasse dès son plus jeune âge, tirant alors les petits oiseaux à la carabine calibre 9, avec pour complice son grand frère, Amor. Ils affûtaient en ce temps-là les chacals.

Par la suite, « Allah lui a envoyé le grand sanglier blanc » qui fut tué par un chasseur suisse. Ce sanglier pesait 160 kg, et possédait des soies pratiquement blanches. Chaque année, Yahia fait tirer plus de 300 sangliers. D'après lui, la population de bêtes noires est stable. Notre guide exerce sur 100 000 ha de forêts en Kroumirie (divisés en quinze cantons, chacun d'une superficie

## La plume en Tunisie

**Concernant les grives et les étourneaux, qui sont des gibiers particulièrement abondant au mois de janvier, lorsque les olives sont arrivées à maturité, leur tir nécessite un permis spécial et une organisation bien particulière.**

de 5 000 à 8 000 ha) ainsi que dans des secteurs dits « de plaine » : 10 000 ha à la Kef, 35 000 ha à Beja et 7 000 ha à Siliana. Des zones sont mises en réserve de chasse.

Yahia conduit une moyenne de 35 groupes par an, de 5 à 8 chasseurs chacun. Les chasseurs qu'il considère comme les meilleurs sont les Suédois et les Suisses, disciplinés et très sérieux aux postes. De ce fait, ils obtiennent de beaux tableaux de grands et très grands sangliers ; certains trophées sont d'ailleurs classés médaille d'or. Toutefois, Yahia déclare : « On est bien avec les Français. Ce sont des chasseurs motivés pour les sangliers ; ils ont le respect de la bête abattue et sonnent les honneurs. »

Yahia est aussi un spécialiste de la faune et de la flore tuni-



## Transport pas commun

**Les sangliers tués sont transportés à dos d'âne, seul moyen de transport praticable sur les territoires escarpés.**



## Belle bête !

**Des sangliers de 140 voire 170 kg, aux jolis trophées, ne sont pas rares.**

sienne. C'est un véritable plaisir de l'écouter parler.

Le sanglier tunisien ressemble à celui de type européen, mais l'on distingue néanmoins le Bou-Drioua, qui est le nom donné au sanglier de montagne, du fait de sa ressemblance avec un lion. Il a en effet un large poitrail et son arrière-train est plus étroit que celui du sanglier de plaine. Toute sa puissance est dans les reins. Il est d'un caractère agressif et malin. Ses soies, longues, sont de couleur poivre et sel. Les défenses sont très aiguës, fines et longues. Le sanglier de montagne doit cette carrure et cette puissance au fait qu'il grimpe et descend des pentes abruptes. Il n'est pas rare de prélever des animaux de 120 à 140 kg, lesquels se nourrissent principalement des fruits des chênes fructifères.

Dans la région de plaine, telle la vallée du domaine de Thibar, la chasse se pratique sur la montagne des Cactus (monts de Tebourouk). Là, on y trouve des sangliers « plus en forme », plus gros que ceux de la chaîne de montagne kroumirienne. Des sangliers de 170 kg ne sont pas chose rare en cette région d'oliveraies et de cultures céréalières.

## Le chacal, redoutable canidé

Le chacal est très abondant en Tunisie. Ce canidé est le principal prédateur des marcassins. Notre guide Yahia nous explique : « Les chacals se réunissent à deux ou trois pour harceler une laie suitée de ses marcassins. Pour défendre ses jeunes, la laie fonce sur le chacal le plus ardent et pendant ce laps de temps aussi court soit-il, le second chacal capture un marcassin et ainsi de suite. Donc sur une portée de huit marcassins, par exemple, seuls

deux arrivent à s'en sortir ! Mais nous remarquons depuis quelque temps que par tactique d'autodéfense, les laies suitées se réunissent en groupe familial composé de trois laies et de leurs marcassins. De ce fait, lorsqu'un chacal s'aventure, une laie le charge et les deux autres assurent la sécurité du groupe de marcassins. » Il est donc recommandé, lors des traques de tuer les chacals et les renards. Il est aussi possible de tirer la mangouste et la genette. La chasse au sanglier en Tunisie conserve une saveur et un attrait tout à fait exceptionnels, du fait précisément de l'aspect sauvage et naturel du gibier, de l'immensité des territoires boisés et des collines arides, telle la montagne des cactus, où le sanglier est roi... ■

## Côté pratique : combien ça coûte ?

Pour 5 jours de chasse au sanglier, il faut compter pas moins de 4 400 F. La taxe d'abattage est en sus, soit 600 F par sanglier.

Le tarif comprend les transferts, l'hébergement en pension complète, les services d'un guide et de plusieurs rabatteurs, les licences de chasse, les frais de dossiers et l'assurance des chasseurs ainsi que celle des rabatteurs.

### ● Quand partir ?

Période de chasse : selon arrêté ministériel, généralement du mois d'octobre à fin janvier en Kroumirie et, dans le Sud tunisien, de février à fin avril.

### ● Quelles armes ?

Fusil de chasse à canons lisses (trois coups autorisés).

### ● Quelles munitions ?

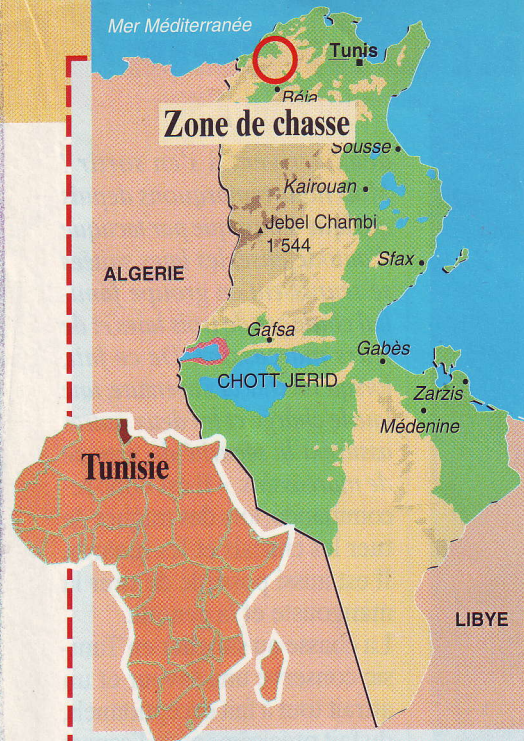
50 balles Brenneke ou autres par chasseur.

## Relais champêtre

**Les épaisses broussailles ralentissent la traque et fatiguent chasseurs, rabatteurs et chiens.**



**Le sanglier de montagne doit sa puissance et sa carrure à la géographie du milieu.**



## Carnet du voyageur

La Tunisie est une superbe destination touristique. Monuments mais également sites naturels méritent toute votre attention. Pour les personnes accompagnant les chasseurs, des excursions sont organisées par les hôtels de la région, dans les villages et les sites historiques suivants :

### ● Sejnane

Mines de fer, de zinc et de plomb, culture du tabac, poteries originales d'inspiration berbère, site très riche en oiseaux, au nord-est de Tabarka.

### ● Ain Draham

Station estivale très appréciée. En hiver, lieu de rendez-vous des chasseurs. Randonnées pédestres très agréables dans les forêts entourant la ville située à 823 m d'altitude.

### ● Tabarka

Port de pêche et d'embarquement du liège, célèbre jadis pour son commerce de corail.

On peut y visiter une ancienne île (à présent reliée à la terre) que domine un fort génois. Centre de plongée et de chasse sous-marines.



*Sanglier, mosaïque du II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. découverte à Bulla Regia.*

### ● Hammam Bourguiba

Station thermale spécialisée dans le traitement des voies respiratoires.

### ● Barrage de Beni M'Tir

Un paysage de forêts et de prairies inattendu en Tunisie.

### ● Bulla Regia

La ville antique s'étagait sur les pentes escarpées de Jebel Rebia (817 m d'altitude). Il en reste un bel ensemble de ruines. A visiter : les grands thermes, le théâtre, le Temple d'Apollon, celui d'Isis, la basilique chrétienne et son baptistère, et surtout ses maisons souterraines très curieuses.

### ● Beja

L'antique Vaga, le plus gros marché à grains de l'Afrique romaine. La ville actuelle est dominée par une Kasbah et entourée d'un mur fortifié flanqué de 20 tours carrées. A visiter : les remparts, la Kasbah, les grottes anciennes.

### ● Testour

C'est l'antique Tichilla reconstruite surtout par les maures chassés d'Espagne, et conservant par cela même un réel charme. A signaler : la grande mosquée, remarquable par son minaret de style andalou à la base et tunisien au sommet.

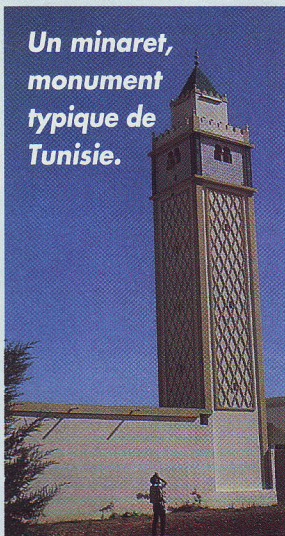
### ● Dougga

L'une des cités romaines les mieux conservées d'Afrique du Nord. A visiter : le théâtre, les thermes bâtis à flanc de coteau, le capitole avec son portique et son fronton, le temple de Castelstis, le mausolée libyco-punique datant du XI<sup>e</sup> siècle av. J.-C., le temple de Saturne.

### ● Le Kef

De nombreuses ruines, à 750 m d'altitude, attestent de l'importance de la Sicca Veneria romaine, monument remarquable : la basilique chrétienne de Dar El Kous dédiée à saint Pierre. La ville ancienne comporte de nombreuses mosquées et zaouias et une Kasbah turque construite en matériaux antiques.

*Un minaret, monument typique de Tunisie.*



### ● Kasserine

C'est l'antique Cillium dont les ruines occupent le versant d'une colline. On peut y visiter un arc de triomphe portant le nom de Colonia Cilitana, un théâtre, un grand mausolée à trois étages avec un poème de cent

dix vers dédié à Flavius Secundus. A 1 km, un autre mausolée, en partie détruit, dominant le paysage, le site de Jebel Chambi (1 544 m).

### ● Sbeitla

C'est l'antique Sufetula dont il demeure de très importants vestiges s'étalant sur plusieurs kilomètres. A 400 m d'un arc de triomphe se dressent trois temples d'aspect majestueux que l'on suppose être consacrés aux trois divinités du capitole : Jupiter, Junon et Minerve. Un peu plus bas, des thermes importants et les restes d'un théâtre. De grandes basiliques chrétiennes, décorées de mosaïques, un aqueduc antique de trois arches complètent cet ensemble.

### ● Makthar

Les ruines de Mactaris sont parmi les plus intéressantes de Tunisie. On peut y visiter : un amphithéâtre, deux mausolées, le forum au dallage entièrement conservé et l'arc de triomphe construit sous le régime de Trajan, plusieurs basiliques chrétiennes, deux grands thermes parmi les mieux conservés d'Afrique, une scola, siège d'une association, un aqueduc, les ruines du temple d'Apollon, etc.

### ● La Kesra

Village berbère pittoresque, situé à 1000 m d'altitude. La forêt s'étend sur environ 20 000 ha (pins d'Alep et chênes verts) où abonde le sanglier.